

Madame D

58490 Saint Parize le Châtel

Consignation de Mme Delbet Lisiane sur le projet ICPE Les Portes du Nivernais

Monsieur le commissaire enquêteur Dominique LAPREVOTTE,

Bonjour,

Je suis quatrième adjointe à la Mairie de Saint-Parize-le-Châtel en charge de la communication de la culture et des cérémonies.

Notre famille s'est installée dans la Nièvre il y a presque 30 ans, nous étions auparavant dans l'Oise, proche région parisienne. Dès notre arrivée ici, le contraste était saisissant : apaisement, verdure, beaucoup d'eau, « pays des eaux vives », des oiseaux migrateurs (une révélation pour nous), des bovins dans les pâtures, des fleuves majestueux à la beauté sauvage, la proximité du bec d'Allier. Je l'avais appris à l'école sans l'avoir jamais vu. Il était là devant nous à la fois silencieux, majestueux et impressionnant vu depuis les hauteurs de Marzy: une révélation. Nous avons de suite aimé cette région.

Pour les loisirs c'était facile, nous qui aimons l'eau, dès que possible, allons marcher vers Mars le long de l'Allier, un des derniers seul fleuve sauvage de France, pratiquement sans route qui le borde. On peut se promener des heures sans voir personne et communier avec les grands oiseaux. Il y a pourtant plein de vie et on ne voit personne. Il suffit de se cacher un peu et les grues ou cigognes nous survolent en silence avec grâce et élégance. Entendre les cigognes se heurter du bec dans les nids de façon très sonore au moment des amours est surprenant pour des néophytes. Elles construisent des nids énormes dans les gros chênes, suivre des yeux leurs cercles incessants lors de leur ascension thermique, tout cela à quelque chose de magique. Pour les grues, si elles paraissent un peu lourdes à terre lors du gagnage, elles retrouvent instantanément en vol leur beauté gracile, très ordonné même pour de petites distances souvent à basse altitude. Elles se mettent en V ce qui nous ravit à chaque fois.

Impossible de les oublier, si on ne les voit pas elles nous préviennent qu'elles arrivent de façon très sonore pour qu'on les regarde, et on tourne instinctivement la tête pour les trouver. Ce sont des stars, elles se font admirer.

La nature est bien faite, tous les ans lorsque les cigognes nous quittent en fin d'été les jeunes d'abord puis les adultes, elles sont assez vite remplacées dans les champs par les grues en automne, en grands groupes d'abord très farouches, et de plus en plus abordables, au fil des semaines. Puis elles laissent de nouveau la place aux cigognes, les mâles en premier attendant les femelles pour nicher et le cycle recommence. Réglé, immuable, **naturellement**.

J'ai parlé du vol en V des cigognes. En fait, elles économisent leur énergie. **L'énergie, voilà le lien**. Tous ces moments tant appréciés décrits plus haut sont maintenant menacés par ce projet. Suivre de visu le vol des oiseaux bien sûr, mais les voir avec en fond quatre énormes hélices n'aura

pas le même sel, la magie ne sera plus la même, si tant est qu'elle existera encore.....! Car j'ai bien peur que la taille gigantesque des pales et les clignotants incessants et très puissants jours et nuit tels que sur les avions n'effarouchent nos grues, si **emblématiques**. Je me suis peut être un peu trop étendue sur ces magnifiques oiseaux, mais ce n'est rien en regard des 216 pages du document *Demande de dérogation concernant la grue cendrée relatif au code de l'environnement sur les espèces protégées* fourni par Ecosphère.

Il y a de moins en moins d'industries dans la Nièvre et sur Nevers en particulier, les entreprises ferment les unes après les autres. Quel avenir ici pour nos enfants et petits enfants?

Heureusement nous reste le tourisme et avec beaucoup de Châteaux anciens, de nombreuses grosses demeures bourgeoises et quelques pépites comme Apremont, un des plus beaux villages de France, authentique figé dans le temps, attirant près de 150 000 visiteurs par an. Comment ne pas être frappé, moi qui suis née en milieu urbain à Paris, ai vécu jusqu'à 25 ans dans le tumulte, par cette quiétude et cette sérénité qui ressort de la visite du village, du parc et du Château. Nous sommes ravis à chaque fois. La vue de la terrasse du Château, et celle du dernier belvédère du parc qui domine l'Allier, est exceptionnelle, magnifique de beauté. La traversée du village – à pieds bien sûr- est un enchantement. Lors de nos premières visites il y avait même des paons sur les toits du restaurant, et nous avons été frappés par l'authenticité, la douceur, l'absence de fils électriques, d'antennes, de paraboles. Bref un village comme on n'en avait encore jamais vu, et qui nous ravit encore tous les ans à chaque visite de nos amis auxquels nous ne manquons pas de le faire découvrir. Les voitures dans la rue principale en sont presque incongrues! J'adorerai m'y promener en calèche.....

A noter que le Château de Meauce, en cours de restauration très importante, atypique quant à son architecture, accueille déjà lui aussi de nombreux visiteurs, curieux de pouvoir enfin découvrir ce lieu si longtemps inaccessible, affublé de tôles affreuses sur son toit. Il est en train de revivre, de retrouver tout son lustre d'antan, et nous sommes impatients de pouvoir l'admirer libéré de tous ces échafaudages. Maintenant que les travaux sont engagés, nous saurons attendre.... Plus près de nous sur notre commune, le Château de Villars lui aussi en cours de restauration. Sa forme particulière et sa place dans l'Histoire reçoit chaque année des jeunes français ou étrangers lors de stage de restauration. Vous voyez, le tourisme attire du monde dans la Nièvre, mais l'équilibre est fragile. Pourquoi les gens viennent-ils ici ? Pour de l'authentique, de la nature des paysages et de l'histoire. Pas pour le moderne, voir des moulins oui, mais anciens, vrais. Un petit rappel des distances entre les éoliennes et les châteaux cités précédemment : Apremont 10Km, Meauce : 9.4 km, Villars 1550m. tous en co-visibilité avec les quatre tours et pales géantes.

Je vous l'ai dit je suis en charge des cérémonies. En juin 2017 nous avons inauguré un mémorial du centenaire de l'arrivée des américains en Nièvre. Etaient présents Messieurs le secrétaire général de la préfecture, notre sénateur, notre député, tous les élus proches, la représentante de l'ambassade américaine, une vingtaine d'américains, ayant spécialement traversé l'atlantique pour l'occasion. La population du village à adhéré à cet événement en suivant le défilé, drapeaux et fanfare en tête.

Cette cérémonie réussie nous a valu beaucoup de compliments. Au Château d'eau dit « des américains », eut lieu l'inauguration du site, la découverte de la stèle, la levée des couleurs sur des mâts financés par le Souvenir Français. C'est le seul vestige encore debout de la présence américaine sur notre département. Ce projet à été porté et financé par le conseil départemental à l'initiative de Monsieur Jean Louis Balleret.

Là encore, cette même cérémonie chargée d'émotion, les nombreux discours, tous ces drapeaux tenus par les anciens combattants, n'auraient pas eu la même portée ni la même profondeur, si en toile de fond, notre recueillement avait été distrait par les quatre éoliennes en co-visibilité directe. Ce château d'eau, classé au titre des Monuments Historiques, est comme tous autres châteaux d'eau évidemment situé au point le plus haut de St Parize-le-Châtel. Il est difficile de se plonger dans le passé lorsque le présent nous saute aux yeux, nous agresse presque en ce lieu de mémoire.

Nous allons pérenniser un parcours de mémoire en 2019 sur la présence américaine, pour le centenaire de leur départ du camp hospitalier militaire. De Saint Parize à Mars sur Allier, 26 stations, avec mâts, drapeaux américains et plaquettes explicatives qui renseigneront sur ce qui s'est passé chez nous, il y a cent ans, seront dressés à chaque emplacement ou vestige tout au long du parcours. Pratiquement tous, exceptés trois ou quatre, seront en co-visibilité avec le site.

De plus, la commune, attachée à ses biens entreprend aussi la restauration d'un pigeonnier toujours dans le souci de conserver son patrimoine.

Nous ne sommes pas des nostalgiques du passé, malgré sa ruralité notre commune est vivante et accueillante, les constructions neuves en témoignent.

Je ne pense vraiment pas que la présence de ces éoliennes pratiquement implantées (à 65 m près pour la plus proche) sur notre commune apporte un plus à l'attractivité de la commune.

Bien cordialement

Lisiane C